



#### Poste

Agent de recherche sur la  
faune

#### Institution

Institut de Recherche sur la  
Faune de Tanzanie (TAWIRI)

#### Pays

Tanzanie

#### Diplôme

Master, Changements dans  
l'utilisation des terres et  
impact du peuplement  
humain, Université  
norvégienne de science et  
de technologie

#### Mentor

Dr. Mohammed Yahya  
Said, associé, Université de  
Nairobi (UoN)

#### Domaine de recherche

Les impacts de l'activité  
humaine sur la faune

## Kwaslema Malle Hariohay

Candidat lauréat one planet 2019

Kwaslema Malle Hariohay a grandi dans le district de Karatu à Gerkrum/Arusha, au nord de la Tanzanie. Son village était intercalé entre l'Aire de conservation de Ngorongoro et le parc national du lac Manyara. Le fait de grandir près des aires de conservation des animaux a influencé son choix de carrière.

S'il a compris l'importance des animaux sauvages dans une région et un pays où le tourisme était un moteur économique clé, il a aussi vécu directement le conflit entre l'homme et l'animal qui a souvent conduit à la destruction des cultures dans les fermes.

Pendant la saison sèche, il était courant de constater ou d'entendre parler de dégâts causés par des éléphants en quête d'eau dans les fermes des populations. Il est particulièrement préoccupé par les fréquentes sécheresses qui entraînent une pénurie d'eau dans le parc animalier, alimentant ainsi le conflit entre l'homme et l'animal.

Au fil des ans, ses travaux de recherche se sont ainsi concentrés sur la conservation de la faune, les interactions entre les humains et la faune et les impacts du changement climatique en Tanzanie.

Il s'intéresse particulièrement à la protection des corridors fauniques et des zones de dispersion entre les aires protégées dont l'existence est menacée par l'accroissement des habitats humains.

Dans une étude sur les interactions entre l'homme et l'éléphant dans la réserve de Rungwa, dans la région de Singida, Hariohay a constaté que les agriculteurs subissaient de lourdes pertes de récoltes en raison des dégâts causés par l'éléphant d'Afrique.

Les mesures d'atténuation visant à éloigner les éléphants étaient intenables, telles que l'installation de feux, le bruit et la plantation de cultures peu attrayantes comme le piment, car les éléphants continuent de ravager les zones.

Sa participation au projet AfricanBioServices, qui a étudié les facteurs de dépendance humaine aux services écosystémiques dans l'écosystème du Grand Serengeti, lui a permis de comprendre que la dépendance directe à l'écosystème exposait les communautés rurales pauvres des pays en développement à davantage d'impacts du changement climatique que les personnes vivant dans les pays développés.

Hariohay souhaite travailler avec les agriculteurs pour améliorer leur situation en développant des technologies qui réduiront l'impact du changement climatique. Il estime que les petits exploitants agricoles misent sur les saisons et continuent de recourir à de vieilles pratiques agricoles qui accentuent la perte d'habitat.

La dépendance à l'égard des forêts pour les matériaux de construction et le carburant cause également plus de dommages à l'écosystème, aggravant ainsi le phénomène du changement climatique.

Ses recherches actuelles visent à évaluer les conséquences socio-économiques de la perte de l'écosystème et les stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Il envisage d'utiliser les compétences et les connaissances qu'il acquerra grâce à l'initiative One Planet Fellowship dans ses projets de recherche, notamment les

Hariohay souhaite travailler avec les agriculteurs pour améliorer leur vie grâce à des technologies qui réduiront l'impact du changement climatique. "Nous risquons de perdre beaucoup de connaissances si nous ne les consultons pas. Développons les technologies avec eux et, ce faisant, nous améliorerons également notre propre vie".

compétences en recherche scientifique sur la surveillance et l'atténuation du changement climatique. Il s'appuiera également sur l'expertise des communautés rurales, en particulier des femmes dont la participation aux projets de renforcement des capacités est cruciale pour leur durabilité.

Le père de deux enfants aspire à siéger à la table de décision d'une organisation internationale et à influencer les décisions concernant les effets du changement climatique sur les petits exploitants agricoles en Afrique.

**Kwaslema Malle Hariohay** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgjar.org](mailto:oneplanet.award@cgjar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetfellowship.org](http://www.oneplanetfellowship.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)